

Conseil Scientifique Régional du Patrimoine Naturel de la région Lorraine		
AVIS N° 2010 – 40		
Date : 24/06/10	Objet : Examen du projet de Réserves Naturelles Régionales de Longeville	Vote : Favorable à l'unanimité

Le CSRPN, réuni le 24 juin 2010, a assisté à une présentation par le Conseil Régional ainsi que Messieurs Guy DAGALLIER et François SCHWAAB.

Au préalable, les membres du CSRPN ont pu consulter le document mis en téléchargement sur le site à accès restreint du CSRPN de Lorraine.

Présentation

Concernant le volet chiroptérologique du site, trois points sont déterminants :

- La grande diversité des espèces trouvant refuge dans ce site : 15 espèces sur les 22 représentées en Lorraine y ont été inventoriées. Certaines de ces espèces ne sont que rarement observées en hibernation en Lorraine, par exemple, le Vespertilion de Bechstein, le Vespertilion de Brandt et la Barbastelle d'Europe.
- Les effectifs en hibernation y sont importants avec une somme des maxima de 161 individus. De plus, il s'agit du site abritant en hibernation la plus importante population du Grand murin en Lorraine. Les effectifs recensés de cette espèce en hiver ne représentent que 5% des populations des colonies inventoriées dans notre région : ce rapport montre l'importance d'un site comme la RNV qui regroupe près de 5% de l'ensemble des effectifs hivernants de cette espèce connus en Lorraine.
- La Barbastelle d'Europe est une espèce très discrète et méconnue en Lorraine : bien que représentée dans de nombreux secteurs, seules trois nurseries ont été découvertes à ce jour. À cette date, seule la mine du HAUTOIS constitue un site de swarming (regroupement pour la parade nuptiale) avéré.

Pour l'intérêt géologique et historique du site, nous rappelons que les minéralisations Plomb – Cuivre (Pb-Cu) de la région de SAINT-AVOLD sont les seules concentrations métalliques de ce type, connues dans le Buntsandstein de tout l'Est de la France. Les traces historiques de l'exploitation de cette richesse minérale méritent, elles aussi, d'être préservées.

Compte tenu de la particularité de ce site (souterrain), l'évaluation à l'aide de la grille d'analyse élaborée par le CSRPN n'a pas pu être réalisée. En effet, cette grille n'est pas adaptée à ce type de milieu.

Avis du CSRPN (Avis N° 2010-40) :

Après avoir étudié ce dossier,

Considérant qu'aucun site souterrain n'est actuellement classé en RNR en Lorraine ;

Considérant que ces milieux hébergent une faune extrêmement fragile et vulnérable, voire menacée dans son existence :

- les chauves-souris en hibernation sont facilement sujettes à la destruction par pur vandalisme gratuit : les exactions commises dans les ouvrages militaires de la Meuse en témoignent,
- les invertébrés faisant partie de la biocénose du milieu souterrain souffrent de la pollution de leur environnement.

Considérant que le patrimoine géologique, soumis à la convoitise des collectionneurs voire des pillards des richesses minéralogiques, mérite une protection renforcée ;

Le CSRPN propose ce site « recevable » en tant que site à classer en RNR.

Le CSRPN souhaite donner des orientations au Conseil Régional quant à la suite à donner à ce site :

- Concernant la partie forestière : un inventaire complet des chiroptères présents en été dans la forêt s'impose. Cet inventaire passera par des écoutes au détecteur et des captures au filet. Si des femelles d'espèces patrimoniales (*M. bechsteinii* ou *B. barbastellus*) gravides ou allaitantes sont capturées, une recherche des colonies en utilisant la télémétrie par radio-pistage sera indispensable.
- Concernant les sites souterrains : l'ensemble des mines et des carrières constitue un excellent observatoire de l'évolution des populations de chiroptères dans le Nord-Est de la Lorraine, en permettant le suivi :
 - du retour du Grand rhinolophe et du Petit rhinolophe dans cette zone en limite actuelle de leur aire de répartition,
 - le maintien du Vespertilion de Bechstein et de la Barbastelle d'Europe,
 - à terme, il devrait permettre de mieux appréhender la dispersion du Grand murin autour de ses nurseries.

Il faut donc veiller à assurer un suivi scientifique plus rigoureux des sites souterrains avec éventuellement des moyens techniques plus complets : enregistreurs de température, détecteurs de mouvements pour mieux comprendre les déplacements des chiroptères dans les mines, caméra vidéo infra-rouge pour le suivi de la fréquentation du site en période de swarming, etc.

- Concernant la gestion du site : la synthèse du CSRPN a montré que les aspects techniques liés à la protection de ce site étaient primordiaux. Il faut donc en première priorité :
 - renforcer les dispositifs anti-intrusion dans les sites souterrains,
 - améliorer le potentiel écologique de la forêt par la mise en place d'îlots de sénescence,
 - améliorer l'information du public.

Le président du CSRPN :
M. Serge MULLER

A handwritten signature in black ink, consisting of a series of connected loops and a long horizontal stroke that curves upwards at the end.